

depuis l'Est de Merw jusqu'au Wakhân et au Chighnân dans les Pamirs. Nous comprenons mieux dès lors le rôle important que joua ce pays comme chef de la résistance à l'invasion arabe, soit qu'il donnât asile aux derniers représentants de la dynastie sassanide, soit qu'il cherchât à grouper en un faisceau compact les principautés qui l'entouraient.

Au printemps de l'année 719, *Tou-sa* (Tougschâda) *po-t'i*, roi de *Ngan* (Boukhârâ), *Na-lo-yen* (Nârâyana), roi de *Kiu-mi* (Koumedh = Karategin) et *Ou-le-kia* (Ghourek), roi de *K'ang* (Samarkand), vinrent en même temps supplier la Chine d'intervenir en leur faveur contre les Arabes. Nous avons conservé leurs trois requêtes¹⁾: Tougschâda demande que l'empereur ordonne aux Turgâch de venir à son secours; lui-même unira ses troupes aux leurs et la victoire sera certaine. Nârâyana se plaint d'avoir été entièrement dépouillé par les Arabes; il souhaite que la Chine lui fasse rendre justice et promet en retour de monter fidèlement la garde à la porte occidentale de l'empire. Quant à Ghourek, il déclare que son pays est sur le pied de guerre depuis trente-cinq années; il rappelle le siège dirigé contre Samarkand en l'an 712 par l'émir Qotaïba (*I-mi Kiu-ti-po*)²⁾; enfin, faisant allusion à une prédiction qui avait cours dans les pays d'Occident et qui limitait à cent années la durée de la domination arabe, il annonce que le terme est enfin venu où leurs succès doivent prendre fin et il estime qu'il faut les attaquer sans plus tarder. — Le Tokharestan s'associa-t-il à ces démarches? La chose est vraisemblable, car le sixième mois de cette même année 719, arrivait à *Tch'ang-ngan* un ambassadeur de *Ti-che* (Têsch), roi de Djaghânyân et jabgou du Tokharestan³⁾; il était accompagné d'un certain *Ta-mou-che* qui fut le premier à introduire en Chine une religion qui paraît avoir été celle de *Mo-ni*, c'est-à-dire vraisemblablement le Manichéisme.

Si l'empereur n'envoya pas aussitôt une armée contre les Arabes, du moins encouragea-t-il ceux qui les combattaient; le quatrième mois de l'année 720, il chargea des émissaires d'aller conférer aux rois d'*Outch'ang* (Oudyâna), *Kou-tou* (Khottal) et *Kiu-wei* (Yassine) le brevet de roi pour les récompenser d'avoir tenu tête aux Arabes⁴⁾. Cette même année, et sans doute par la même occasion, il donnait le titre de roi au roi de *Hou-mi* (Wakhân)⁵⁾.

1) Cf. p. 203—205.

2) Cf. p. 205, ligne 2.

3) Cf. p. 157, n. 5.

4) Cf. p. 129, lignes 4—9 et n. 2.

5) Cf. p. 165, lignes 10—12.